

¶ Signalons un rapprochement entre l'Angleterre et les Etats-Unis—quoique au fond il y ait peu de sympathie entre les deux peuples rivaux, on le sait, sur le terrain commercial,—mais l'Angleterre ne tient pas à se brouiller pour des questions peu importantes avec les Etats-Unis et l'affaire du Vénézuéla est une de celles-là. Aussi le ministre anglais a-t-il été heureux de donner au représentant de Washington à Londres un témoignage de sympathie destiné à affermir les bons rapports existants entre les deux pays.

.

. **Russie.**—Il paraît que le jeune Empereur de Russie est un peu fatigué par suite de ses nombreuses occupations, et il doit passer deux ou trois mois au palais de Livadia en Crimée. C'est ce qui paraît résulter des nominations qu'il vient de faire et dans lesquelles nous constatons celle de M. Chisthiskine, comme chargé du département des affaires étrangères avec M. de Mourawieff, comme secrétaire. Ces deux nominations seront vues du meilleur œil en France, car les titulaires sont de sincères amis de ce pays.

L'Empereur de Russie n'a pas démenti ses paroles prononcées en octobre à Paris, et jusqu'ici on l'a toujours trouvé très ferme dans sa politique. C'est ainsi qu'il maintient en Turquie ses avertissements répétés au sujet des massacres et qu'il annonce son intention d'intervenir même par la force, si le Sultan n'apporte pas des réformes sérieuses. Ce langage net et carré n'est pas du goût de l'Angleterre : mais il est bon de le constater.

.

. **Allemagne.**—L'Allemagne fait peu parler d'elle en ce moment mais elle n'agit pas moins. Pris d'un beau zèle pour l'armement militaire, amour qu'il a depuis longtemps, l'empereur d'Allemagne se prépare à renouveler l'artillerie de son armée de terre, petite dépense de trois cents et quelques millions de francs. Cette folie des armements militaires qui gagnent aussi la France, est la plus funeste au point de vue du développement commercial et de la prospérité des nations. Il faut dire aussi qu'elle n'est pas moins contraire aux progrès de la civilisation.

Il est avéré qu'au moyen des subterfuges dont dispose la procédure parlementaire, l'Allemagne a renouvelé certaines parties de son matériel militaire, surtout dans l'artillerie, depuis trois ans et elle se propose aujourd'hui, de doubler les dépenses déjà faites. Du reste on dirait qu'un vent de guerre passe en ce moment sur l'Europe. C'est le fait de ces grands armements, tant en Allemagne qu'en France, en Russie même et aussi en Angleterre qui, pour sa marine, réclame plusieurs centaines de millions afin de créer de nouveaux cuirassés. Nous sommes loin comme on le voit du désarmement général dont on a tant parlé et qui doit être rangé dans la classe des utopies désirables, mais irréalisables.